

Appel à communications

Regards interdisciplinaires sur l'autre : minorités dans l'espace euro-méditerranéen (XV^e – XXI^e siècles)



Organisatrices : Sonia ARMAND (CAER, AMU, 3^e année), Helena UNZUE GROS (CIELAM, AMU, 2^e année)

Enseignants référents : Émilie PICHEROT (ALITHILA, Université de Lille), Tristan VIGLIANO (CIELAM, AMU)

Présentation du séminaire

1.1. Propos liminaire

Ce cycle de rencontres se veut un espace de présentation en direction des doctorants et chercheurs autour de la représentation des minorités dans l'espace euro-méditerranéen du Moyen-Âge à nos jours, s'inscrivant dans l'axe numéro 1 du CAER (*Penser et agir en politique*), ainsi que dans l'axe numéro 1 du CIELAM (*Mobilités interzones*).

1.2. Argumentaire scientifique

La notion de « minorités » est indissociable de celle de « majorités », en ce qu'elle désigne des groupes de populations moins représentés que d'autres dans un même espace¹. Cette présence moins importante est souvent évaluée en termes quantitatifs. Or, une acception qualitative de cette notion semble indispensable, quand des catégories numériquement importantes de la population voient leur présence se réduire systématiquement dans certains contextes précis (ex. les jeunes², les femmes³). Dans le même temps, cette notion est d'autant plus difficile à définir qu'elle recoupe plusieurs domaines (ethnique, religieux, économique, etc.) et qu'elle regroupe aussi bien des groupes marginalisés que des groupes privilégiés⁴. En conséquence, on lui préfère récemment, en sociologie, d'autres concepts plus précis et restreints : « élite⁵ », « groupe social⁶ », « marges sociales⁷ », etc. Dans le discours courant, ainsi que dans le langage politique et juridique, d'autres termes, tels que « communauté⁸ », le remplacent. Si nous avons choisi de maintenir le terme « minorités » dans le titre de notre séminaire, c'est que sa forte polysémie nous paraît particulièrement féconde.

L'espace euro-méditerranéen, quant à lui, recouvre le pourtour de la mer Méditerranée. Il s'agit d'un espace dont l'unité réside d'abord dans son paysage et dans son milieu naturel. Si, dans l'Antiquité, on retient notamment le caractère « hétéroclite »⁹ des régions qui la composent, il s'agit d'une zone dont le paysage est globalement déterminé par la coïncidence de la saison chaude avec la saison sèche¹⁰.

D'un point de vue géopolitique, le territoire qui borde cette mer intérieure constitue un véritable carrefour culturel : dès l'Antiquité, des échanges commerciaux y ont lieu, ainsi que des mobilités internes, à la recherche de meilleures terres. Ainsi, dès l'époque antique, la question des minorités émerge¹¹. Cela se reflète, d'un point de vue linguistique, dans les influences

¹ Raymond BOUDON et François BOURRICAUD (dir.), *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1982, p. 342.

² Giovanni LEVI et Jean-Claude SCHMITT, *Histoire des jeunes en Occident*, Paris, Seuil, 1996.

³ Christiane KLAPISCH-ZUBER (dir.), *Histoire des femmes en Occident*, Paris, Plon, 1991.

⁴ Stéphane BOISSELLIER, François CLÉMENT et John TOLAN (dir.), *Minorités et régulations sociales en Méditerranée médiévale. Actes du colloque réuni du 7 au 9 juin 2007 en l'Abbaye royale de Fontevraud (Maine-et-Loire)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, coll. « Histoire ».

⁵ Frédéric LEBARON, *Les 300 mots de la sociologie*, Paris, Dunod, 2014, coll. « Psycho Sup », p. 101.

⁶ *Ibid.*, p. 123.

⁷ *Ibid.*, p. 145.

⁸ Valérie ASSAN, Bernard HEYBERGER et Jakob VOGEL, *Minorités en Méditerranée au XIX^e siècle. Identités, identifications, circulations*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019, p. 15.

⁹ Colette JOURDAIN-ANNEQUIN et Paul CLAVAL, *Penser la Méditerranée. Hier et aujourd'hui*, Paris, CNRS Éditions, 2022, p. .

¹⁰ *Ibid.*, p. 65.

¹¹ *Ibid.*, p. 93, p. 172, p. 175.

mutuelles que subissent les langues qui se côtoient dans ces espaces multiculturels¹², ainsi que dans la production littéraire, qui témoigne des regards multiples que l'on porte sur ces territoires partagés¹³.

Et pourtant, dans la recherche sur les minorités, l'espace euro-méditerranéen est délaissé au profit de l'Europe centrale ou septentrionale¹⁴, ou de l'Amérique du Nord¹⁵. De même, le droit international sur les minorités¹⁶ s'est construit, dans ses prémices, autour des minorités présentes dans le centre de l'Europe, en Westphalie (au XVII^e siècle). Ensuite, c'est au sujet de la zone orientale de l'Europe, en Pologne et dans l'Empire austro-hongrois (au XX^e siècle), qu'il s'est consolidé. Il s'agira, pour nous, dans la lignée des ouvrages cités en bibliographie, d'ouvrir un espace de réflexion sur les minorités dans cette Méditerranée relativement peu explorée dans les différents domaines de spécialisation : histoire, littérature, droit, sociologie, etc. Notre séminaire répondra, en conséquence, à cette exigence d'interdisciplinarité.

Enfin, d'un point de vue chronologique, le XV^e siècle marque le point de départ de notre réflexion : la situation des minorités juive et musulmane en Espagne change de manière accélérée au cours de ce siècle, à l'image de ce qui avait eu lieu dans le nord du pourtour méditerranéen, jusqu'à la disparition forcée de ces groupes ethniques et religieux en 1492. Ce long processus d'élimination des minorités qui a cours au XV^e siècle comporte un exode¹⁷ et aboutit, paradoxalement, à l'émergence de nouvelles minorités dans d'autres points de l'espace euro-méditerranéen. Le XXI^e siècle, après les grands conflits autour des minorités nationales et religieuses du XX^e siècle, et dans un cadre post-colonial¹⁸, remet au centre la notion de « minorité » dans les régions situées dans le pourtour de la Méditerranée, ainsi que dans ses sociétés¹⁹. L'examen de la mutation de la présence et de la représentation (ou autoreprésentation) des minorités dans cette zone du monde au cours des derniers cinq siècles s'impose donc à nous.

¹² Salah MEJRI (dir.), *Espace euro-méditerranéen. Une idiomaticité partagée. Actes du colloque international (Tome 1), Hammamet, les 19-20 & 21 septembre 2003*, Paris, Publications de l'ENS, 2004.

¹³ Bertrand WESTPHAL, *L'œil de la Méditerranée. Une odyssée littéraire*, Paris, Éditions de l'Aube, 2005, coll. « Regards croisés », p. 11 : « [...] Le regard est parfois porté par ceux qui saisissent les lieux de l'intérieur, les natifs, comme diraient les Américains (regard endogène). Quelquefois, le regard embrasse le paysage de l'extérieur, lorsqu'on est de passage, lorsqu'on imagine à distance (regard exogène). Il arrive aussi que le regard se joue de la fragile et contestable frontière entre intérieur et extérieur. Il est jeté alors par ceux qui appartiennent conjointement à l'ailleurs et à l'ici, qui vivent en un lieu depuis assez longtemps pour avoir au moins en partie remisé dans leur mémoire leurs origines. C'est le regard allogène de l'exilé et de l'immigré, de celui qui a choisi dans l'euphorie ou subi avec amertume un déplacement. ».

¹⁴ Valérie ASSAN, Bernard HEYBERGER et Jakob VOGEL, *Op. cit.*, p. 17.

¹⁵ Raymond BOUDON et François BOURRICAUD (dir.), *Op. cit.*, p. 344-347.

¹⁶ Janne E. NIJMAN, « Minorities and Majorities », in Bardo FASSBENDER et Anne PETERS (dir.), *Oxford Handbook of the History of International Law*, Oxford, Oxford University Press, 2012, p. 95-119.

¹⁷ Mercedes GARCÍA-ARENAL, *La Diaspora des Andalouisiens*, trad. Anne-Marie Lapillonne, Aix-en-Provence, Édisud, 2003.

¹⁸ Pierre SINGARAVÉLOU (dir.), *Colonisations. Notre histoire*, Paris, Éditions du Seuil, 2023, p. 5-6.

¹⁹ Peregrine HORDEN et Nicholas PURCELL, *The boundless sea. Writing Mediterranean history*, Abingdon, Routledge, 2020.

1.3. Axes envisagés

- **Axe n. 1** : Minorités, coexistences et appartenances en Méditerranée.
- **Axe n. 2** : Langues, patrimoine et transmissions des minorités.
- **Axe n. 3** : Mobilités socio-économiques et revendications de justice par les minorités.
- **Axe n. 4** : Représentations des minorités dans les médias.

Les thématiques retenues pour le lancement sont volontairement ouvertes, dans l'esprit d'une recherche interdisciplinaire permettant à chacun de présenter des travaux en cours ou achevés. Dans l'esprit de dialogue entre les participants et la diffusion des travaux scientifiques, les interventions pourront être réalisées en plusieurs langues : anglais, français, espagnol et italien. Les demandes formulées dans d'autres langues étrangères pourront être acceptées à la condition que les communications s'inscrivent dans le thème, la temporalité et la géographie du séminaire. Ces rencontres sont ouvertes aux doctorants et aux chercheurs, qu'ils soient nationaux ou internationaux. Un livrable récapitulatif pourra être publié sur des plateformes de recherche au terme des sessions.

1.4. Les modalités du séminaire

Pour l'année 2026-2027, ces rencontres auront lieu avec une fréquence bimestrielle, une fois tous les deux mois. Les intervenants et le public pourront se retrouver en hybride dans un souci des contraintes climatiques et budgétaires. Il n'est pas exclu qu'une ou deux rencontres se fassent au sein de nos locaux, notamment si certains intervenants proviennent de nos UFR. Chaque session durera 2h avec 2 intervenants, afin de laisser un temps de parole suffisant à tous. Les communications dureront 20 minutes, suivies de 10 min d'échanges. Si les propositions sont nombreuses, il sera possible d'inclure jusqu'à 3 intervenants par session.

Organisation pratique

2.1 Calendrier des sessions

Pour l'année 2026-2027, ces rencontres auront lieu de 16h à 18h aux dates suivantes :

- Session 1 : mardi 19 janvier 2027²⁰ → hybride
- Session 2 : mardi 16 mars 2027 → distanciel
- Session 3 : mardi 18 mai 2027 → distanciel
- Session 4 : mardi 21 septembre 2027²¹ → hybride

2.2. Modalités de soumission

Les demandes devront inclure les éléments suivants :

- 1. Affiliation universitaire : informations institutionnelles complètes.
- 2. Proposition détaillée : un document d'une à deux pages maximum.
- 3. Biographie : un court résumé de votre parcours.

Pour proposer une communication, écrivez-nous aux adresses suivantes : sonia.ARMAND@univ-amu.fr, helena.UNZUE-GROS@univ-amu.fr // **Date limite : 18 décembre 2026.**

²⁰ Format à confirmer (envisagé en présentiel à Aix-en-Provence avec option visioconférence).

²¹ Idem.

Bibliographie

Valérie ASSAN, Bernard HEYBERGER et Jakob VOGEL, *Minorités en Méditerranée au XIX^e siècle. Identités, identifications, circulations*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2019.

Carmen BARCELO TORRES et Ana María LABARTA GOMEZ, *Archivos moriscos : Textos árabes de la minoría islámica valenciana 1401-1608*, Valence, Édition Université de Valence, 2011.

Alain BLONDY, *Bibliographie du monde méditerranéen. Relations et échanges (1453-1835)*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003.

Pascal BORONAT, *Los moriscos españoles y su expulsión*, Grenade, Édition Harvard, 1901.

Stéphane BOISSELLIER, François CLÉMENT et John TOLAN (dir.), *Minorités et régulations sociales en Méditerranée médiévale. Actes du colloque réuni du 7 au 9 juin 2007 en l'Abbaye royale de Fontevraud (Maine-et-Loire)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, coll. « Histoire ».

Raymond BOUDON et François BOURRICAUD (dir.), *Dictionnaire critique de la sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1982.

Quentin DELUERMOZ (dir.), *D'ici et d'ailleurs. Histoires globales de la France contemporaine*, Paris, La Découverte, 2021.

Darío FERNÁNDEZ MORERA, *Chrétiens juifs et musulmans dans al-Andalus*, Centerville Road, Édition ISI Books, 2016.

Mercedes GARCÍA ARENAL, et Beatrice Leroy. *Moro y judíos en Navarra*, Madrid, Hiperión, 1984.

– *La Diaspora des Andalousiens*, trad. Anne-Marie Lapillonne, Aix-en-Provence, Édisud, 2003.

Jacqueline GUIRAL HADZIIOSSIF, *Valence : port méditerranéen au XV^e siècle (1410-1525)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 1986.

Peregrine HORDEN et Nicholas PURCELL, *The boundless sea. Writing Mediterranean history*, Abingdon, Routledge, 2020.

Colette JOURDAIN-ANNEQUIN et Paul CLAVAL, *Penser la Méditerranée. Hier et aujourd'hui*, Paris, CNRS Éditions, 2022.

Christiane KLAPISCH-ZUBER (dir.), *Histoire des femmes en Occident*, Paris, Plon, 1991.

Frédéric LEBARON, *Les 300 mots de la sociologie*, Paris, Dunod, 2014, coll. « Psycho Sup » :

Giovanni LEVI et Jean-Claude SCHMITT, *Histoire des jeunes en Occident*, Paris, Seuil, 1996.

Leïla MAZIANE, *L'Oriental et la Méditerranée, au-delà des frontières*, Casablanca, La Croisée des Chemins, 2019.

Salah MEJRI (dir.), *Espace euro-méditerranéen. Une idiomaticité partagée. Actes du colloque international (Tome 1), Hammamet, les 19-20 & 21 septembre 2003*, Paris, Publications de l'ENS, 2004.

Denis MENJOT, *Les Espagnes médiévales*, Vanves, Édition Hachette supérieur, 2016.

Michel MOLIN (dir.), *Les régulations sociales dans l'Antiquité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.

Janne E. NIJMAN, « Minorities and Majorities », in Bardo FASSBENDER et Anne PETERS (dir.), *Oxford Handbook of the History of International Law*, Oxford, Oxford University Press, 2012, p. 95-119.

David NIRENBERG, *Violence et minorités au Moyen Âge*, Paris, Édition PUF, 2001.

Isabelle POUTRIN, *Convertir les musulmans (1491-1609)*, Paris, Presses Universitaires de France, 2012.

Joseph SANDALINAS, *Le Moyen Âge dans la péninsule Ibérique*, Paris, Ellipses, 2000.

Jean-Claude SCHMITT, « L'histoire des marginaux » dans *La nouvelle histoire*, Paris, Éditions Complexe, 1988. p. 277-306.

Pierre SINGARAVÉLOU (dir.), *Colonisations. Notre histoire*, Paris, Éditions du Seuil, 2023.

Henri TERRASSE, *Islam d'Espagne : une rencontre de l'Orient et de l'Occident*, Paris, Librairie Plon, 1958.

Bertrand WESTPHAL, *L'œil de la Méditerranée. Une odyssée littéraire*, Paris, Éditions de l'Aube, 2005, coll. « Regards croisés ».

– (dir.), *Le rivage des mythes : une géocritique méditerranéenne. Le lieu et son mythe*, Limoges, Pulim, 2001.

– *La géocritique : réel, fiction, espace*, Paris, Les éditions de Minuit, 2007.